

Comprendre la sécurité alimentaire: Un cadre conceptuel pour la programmation

Module 3 : Comment utiliser la sécurité alimentaire comme cadre de planification ?

Adapté du document :

Joe Siegle. *Understanding Food Security: A Conceptual Framework for Programming*. World Vision, Inc., Programs Group: Federal Way, WA (USA), 1999. Le document original était développé par World Vision grâce à l'appui financier du Bureau de réponse humanitaire, Division de « Food for Peace » de l'USAID, à travers le don no. FA0-0801-G-00-309.

L'adaptation du document pour le Mali était faite par Projet de Mobilisation des Initiatives en matière de Sécurité Alimentaire au Mali (PROMISAM) de Michigan State University (MSU) et le Commissariat à la Sécurité Alimentaire (CSA), avec l'appui financier de l'USAID/Mali à travers l'Accord de Coopération no. 3 (Food Security III Cooperative Agreement [CDG-A-00-000021-00]) entre Michigan State University et l'Agence des Etats-Unis pour le développement international (USAID). Cet accord est géré par le Bureau pour la croissance économique, l'agriculture, et le commerce, Division de l'agriculture et de la sécurité alimentaire de l'USAID, avec un appui supplémentaire du Bureau pour l'Afrique, Division du développement durable. Les opinions exprimées ici sont celles des auteurs et n'engagent pas nécessairement l'USAID.



Les personnes suivantes ont contribué à l'adaptation, la traduction et la mise en page de ce document :
Mme Sanogo Kadiatou Dème, Abdramane Traoré, Niama Nango Dembélé, John Staatz, Mme. Goita Marthe Diallo et Marie-Eve Wright.

Bamako 2005

Dans les modules précédents, la nature intégrative de la sécurité alimentaire a été accentuée. Pour entrer dans l'opérationnalisation de la sécurité alimentaire, l'attention doit être portée sur la détermination de l'équilibre approprié entre les différents secteurs (par exemple l'agriculture, le développement d'entreprise, la santé, etc.). L'analyse de l'importance relative des divers secteurs à la sécurité alimentaire doit nécessairement être basée sur les circonstances uniques à chaque région et à chaque communauté. La première étape dans la programmation de la sécurité alimentaire est donc d'identifier les vulnérabilités et les potentialités auxquelles les communautés font face dans leurs efforts de réalisation de la sécurité alimentaire. Une fois que cette information est identifiée, un programme et une communauté peuvent employer cette connaissance comme base pour choisir des activités prioritaires. De cette façon, les activités du programme viseront les contraintes les plus pertinentes et les plus menaçantes à la capacité d'une communauté de satisfaire ses propres besoins et mobiliseront les potentiels disponibles de ressources naturelles, humaines et économiques. De même, un programme ainsi conçu évitera de disperser ses ressources limitées aux nombreux besoins potentiels auxquels la communauté fait face - tous n'auraient pas le même niveau d'impact sur la vulnérabilité ou le bien-être social d'une communauté. Aussi, l'utilisation de l'identification des vulnérabilités et des ressources comme base pour déterminer des activités prioritaires permet à une organisation de déterminer le poids relatif à accorder aux différentes activités pour résoudre des problèmes identifiés. C'est-à-dire si la vulnérabilité d'une communauté est due aux multiples facteurs, cette approche permettra à identifier le poids relatif à accorder aux actions visant chaque facteur. En utilisant une telle optique de sécurité alimentaire, une conception focalisée de programme peut être réalisée.

A. ÉVALUATION RAPIDE DE LA SECURITE ALIMENTAIRE

Une méthode par laquelle on peut évaluer les vulnérabilités et les potentialités est l'évaluation rapide de sécurité alimentaire (ERSA). C'est une forme d'évaluation rurale rapide (ERR) se focalisant sur les méthodes qu'une communauté emploie pour satisfaire ses besoins alimentaires. Elle se focalise sur plusieurs questions centrales:

- Quelles sont les causes de l'état actuel de l'insécurité alimentaire ? (Par exemple, les parcelles limitées de terre, les nuisibles, l'accès limité à la technologie améliorée et appropriée, les niveaux élevés des pertes après la récolte, une fourniture insatisfaisante d'eau potable, un commerce très limité, et l'accès négligeable aux marchés sont des facteurs communs de contribution à l'insécurité alimentaire dans beaucoup de communautés).
- Quelle est l'importance relative de chacune de ces causes ?
- Quels sont les groupes les plus vulnérables et où ils sont localisés ?
- Quelles sont les potentialités et les capacités ?
- Quelles sont des activités appropriées qui peuvent être efficacement entreprises dans cette situation ?

En plus d'une priorisation des vulnérabilités existantes, une évaluation est prévue pour identifier des menaces potentielles à la capacité d'une communauté à satisfaire ses besoins alimentaires d'une façon durable au cours des années à venir. Les contraintes courantes

qu'une évaluation pourrait indiquer incluent, par exemple, la dépendance d'une communauté ou d'un ménage à une seule récolte pluviale pendant l'année pour ses besoins de consommation, le manque des institutions d'épargne et de crédit viables, ou la détérioration des infrastructures routières qui limite la capacité de vendre et d'acheter sur le marché des articles essentiels.

La méthodologie d'évaluation implique l'emploi des équipes multidisciplinaires pour rencontrer les membres de la communauté pour mieux comprendre les aspects suivants de leur sécurité alimentaire : les processus, les soucis, et les contraintes auxquels ils font face pour être en sécurité alimentaire ; les ressources naturelles disponibles dans la zone ; la séquence des stratégies utilisées par la communauté en période de manque de nourriture ; la capacité des systèmes de transport, d'approvisionnement des intrants, et de crédit ; les statistiques disponibles sur la santé et les autres données démographiques. Les équipes doivent aussi interviewer le personnel des services publics locaux, de l'administration, et des élus. L'équipe d'évaluation typique est composée de deux à huit membres, venant de l'extérieur et du pays; la taille et la composition de l'équipe varient selon le secteur à évaluer, la taille du programme, et la disponibilité des ressources. Il est important qu'au moins la moitié des membres de l'équipe d'évaluation parlent les langues locales afin de faciliter des discussions avec des ménages. L'utilisation d'une équipe multidisciplinaire permet de mieux comprendre les composants multiples de la sécurité alimentaire dans une localité donnée et, à travers des discussions sur ces différents composants, aboutir à un consensus concernant les vulnérabilités les plus importantes.

Comme avec toute ERR, l'objectif des évaluations rapides de sécurité alimentaire est de gagner la connaissance maximale du secteur cible avec une quantité minimum de temps et de ressources (Eklund). C'est pourquoi on utilise des chercheurs expérimentés employant des techniques dynamiques de rassemblement d'information en utilisant des échantillons raisonnés et favorisant le dialogue plutôt que les questionnaires formels. De telles évaluations exigent normalement entre 1-8 semaines selon la taille du programme.

Une fois conduites, de telles évaluations peuvent faciliter la conception du programme. (En outre, elles peuvent être utilisées en tant qu'élément de l'étude de base utilisée dans le processus de suivi-évaluation). Une fois effectués pendant l'exécution du programme, les ERSA peuvent aider le personnel à mieux comprendre le degré d'efficacité du programme et aussi permettre aux membres de la communauté d'exprimer leurs perspectives concernant l'impact du programme sur leurs vies. En outre, les évaluations peuvent aider à former et renforcer la capacité du personnel du projet dans les méthodes de suivi et d'évaluation, les aidant ainsi à conceptualiser mieux les liens entre les activités du projet et ses impacts (Frankenberger, 1994).

B. LA CIBLAGE DES ACTIVITES SELON L'INFORMATION OBTENUE PAR L'EVALUATION RAPIDE DE LA SECURITE ALIMENTAIRE

Une fois qu'un profil clair des vulnérabilités et des potentialités d'une communauté est établi, une base existe pour cibler systématiquement des activités de programme pour augmenter la sécurité alimentaire de la communauté. Des activités prioritaires peuvent être focalisées vers les contraintes les plus importantes et les groupes les plus vulnérables (voir le tableau 1). Le processus pour la priorisation devrait être souligné ici, puisqu'il est probable que de nombreuses vulnérabilités soient identifiées. L'objectif d'une évaluation de sécurité

Table 1. Liste partielle des vulnérabilités à l'insécurité alimentaire et les solutions possibles

| Vulnérabilité | Activités de solutions possibles¹ |
|--|--|
| Vulnérabilités au niveau des disponibilités | |
| Sécheresse/pluies inconsistantes | Irrigation, semis multiples, multiples variétés de cultures, introduction de variétés résistantes à la sécheresse/cycle court, diversification des revenus, amélioration des liens commerciaux, amélioration du stockage après la récolte, institutions de crédit et d'épargne, terrassement, micro-bassins, micro-irrigation |
| Une seule culture/une seule saison | Explorer la faisabilité de recourir à des variétés de cultures pérennes et de contre-saison, de micro-irrigation, de diversification de cultures |
| Nuisibles | Travailler en liaison avec les chercheurs, recourir à la lutte intégrée, aux cultures mixtes, à la rotation des cultures, à l'utilisation de cultures multiples, à des variétés résistantes |
| Déclin de la fertilité du sol (érosion, déforestation, perte de couche arable) | Stabilisation du sol, terrassement, plantation d'arbres, agroforesterie, mesures de maîtrise de l'eau, brise-vents, introduction de plus de variétés de cultures fixatrices d'azote, utilisation d'engrais organiques, mise en jachère des terres, étude de la faisabilité financière et environnementale d'un recours à des engrais chimiques |
| Manque d'approvisionnement fiable en intrants et équipements agricoles | Créer des coopératives d'approvisionnement en intrants, institutions de crédit et d'épargne, soutenir les fabricants locaux d'outils nécessaires |
| Maladie des cheptels | Travailler en liaison avec les chercheurs, gérer les terres et les troupeaux, renforcer les services vétérinaires, produire du foin |
| Rétrécissement des superficies | Utilisation de cultures et de tubercules de plus haut rendement, spécialisation au sein des régions, utilisation intensive des intrants, élevage intensif, micro-irrigation, réclamation des terres, meilleure utilisation des terres, plantation d'arbres |

¹ Il convient de préciser que cette liste n'est que partielle et qu'elle a pour but de susciter des actions possibles. Beaucoup de ces activités sont interdépendantes et applicables à n'importe quelle vulnérabilité.

| Vulnérabilité | Activités de solutions possibles² |
|--|---|
| Vulnérabilités au niveau des disponibilités | |
| Manque de marchés | Explorer les coûts et les contraintes nécessaires pour atteindre d'autres marchés, déterminer la demande effective d'une région (argent ou troc), augmenter la disponibilité des denrées alimentaires nécessaires, construire des routes, améliorer la communication, encourager les capacités commerciales au sein d'une région y compris la création de coopératives commerciales |
| Manque de capacités commerciales (compétences, ressources) | Formation en analyse de marché, identification des ressources disponibles, calcul avantages/coûts, institutions de crédit et d'épargne |
| Connaissance limitée en développement d'entreprise | Formation de compétences, institutions de crédit et d'épargne, faciliter l'accès aux intrants, analyse de marché, planification de gestion des entreprises |
| Changements soudains du prix des aliments | Diversification des cultures, diversification des revenus, amélioration des systèmes d'information |
| Source de revenus instable | Augmentation de la productivité du secteur agricole, formation de compétences, production de cultures de rente, plan de rémunération du travail en espèces pour les travaux publics (« cash for work »), institutions de crédit et d'épargne |
| Transports | Analyse de marchés, plan de gestion des entreprises identifiant la disponibilité et la pertinence de divers mécanismes de transport, formation de compétences |
| Vulnérabilités au niveau des utilisations | |
| Activités de solutions possibles | |
| Approvisionnement en eau sale ou limité | Éducation sanitaire, construction ou réhabilitation de puits, formation |
| Mauvais assainissement | Éducation sanitaire, création d'infrastructures sanitaires culturellement appropriées, alphabétisation |
| Régime déséquilibré | Éducation en nutrition, diversification des cultures, pépinières de fruits, maraîchage, connaissances en matière de préparation et de conservation des fruits et légumes |
| Pression démographique | Planification familiale, éducation sanitaire, services de santé primaires |

² Il convient de préciser que cette liste n'est que partielle et qu'elle a pour but de susciter des actions possibles. Beaucoup de ces activités sont interdépendantes et applicables à n'importe quelle vulnérabilité.

| Vulnérabilité | Activités de solutions possibles³ |
|---|--|
| Vulnérabilités au niveau des disponibilités | |
| Accès des femmes aux revenus/ressources | Introduction d'activités adéquates qui facilitent l'accès des femmes aux ressources, garderies communautaires |
| Maladie du travailleur salarié principal | Service de santé publique préventif, institutions de crédit et d'épargne, diversification des revenus, éducation des autres membres de la famille |
| Vulnérabilités au niveau de la création d'actifs | |
| Toutes les richesses viennent du bétail | Diversification des actifs, institutions de crédit et d'épargne, développement d'entreprise, achats de bijoux/matières minérales de valeur, construction de structures physiques |
| Manque de biens pour faire face aux crises | Arbres fruitiers et parcelles boisées, production de culture de rente, pisciculture, institutions de crédit et d'épargne, formation et éducation |
| Rétrécissement ou manque de superficie | Élevage intensif, commerce, irrigation, utilisation intensive des intrants, culture des tubercules |

³ Il convient de préciser que cette liste n'est que partielle et qu'elle a pour but de susciter des actions possibles. Beaucoup de ces activités sont interdépendantes et applicables à n'importe quelle vulnérabilité.

alimentaire est d'aider un programme et une communauté à analyser logiquement comment les diverses vulnérabilités sont connectées et à retenir en premier lieu les plus essentielles pour le programme et la communauté étant donné les ressources disponibles. Quelques critères pour la priorisation qui peuvent être employés incluent :

- Le potentiel de satisfaction des besoins, créer un impact, et réduire des vulnérabilités.
- Le potentiel pour augmenter, d'une façon durable, la productivité agricole et la création des actifs.
- La disponibilité des ressources.
- La probabilité de succès.
- L'avantage comparatif de programmes.

Comme discuté préalablement, utiliser la sécurité alimentaire comme outil d'optimisation pour focaliser des composants de programme peut créer un impact humanitaire important à court terme aussi bien que le développement transformationnel à long terme parmi les populations marginalisées avec qui le programme fonctionne (en améliorant leurs qualifications et technologies, les institutions, et les infrastructures).

Prenant comme exemple une communauté marquée par l'insécurité alimentaire due à son accès limité à la terre, le programme peut concentrer ses activités à l'amélioration de la productivité par l'intermédiaire des programmes de vulgarisation, augmentant la disponibilité et l'utilisation des technologies plus efficaces et plus appropriées, travaillant avec des agriculteurs sur le choix des cultures (par exemple les féculents qui ont un plus grand rendement à l'hectare que des céréales) ou des variétés de semences utilisées, reprenant la terre non-arable, améliorant la fertilité du sol, etc. De même, par le dialogue avec la communauté et l'examen d'information disponible, il est possible que les acteurs décident que la meilleure manière d'alléger la contrainte posée par la manque de terre est de concentrer plus sur des activités de production des cultures de rente ou sur des activités de transformation des produits, à travers lesquelles les ménages peuvent gagner des moyens leur permettant d'acheter la nourriture des communautés voisines ou sur les marchés.

Considérant une des contraintes chroniques à la sécurité alimentaire (la dépendance sur une agriculture pluviale), il peut être décidé que la meilleure manière d'alléger cette contrainte est de se concentrer sur une plus grande utilisation d'irrigation à petite échelle, de production de culture de contre saison, des variétés de cycle plus court, ou des mécanismes améliorés de vente et d'épargne de sorte que des récoltes puissent être vendues pendant différentes périodes de l'année plutôt qu'à la récolte quand les prix sont les plus bas. Un tel système d'épargne peut aussi servir pour créer une source des crédits pendant des années de faible production de sorte que les agriculteurs aient un fond de garantie plutôt que d'être obligés de vendre leurs actifs pendant ces périodes difficiles simplement pour survivre.

Bien que l'objectif immédiat de l'adoption de l'approche conceptuelle de la sécurité alimentaire pour cibler des activités d'un programme local de développement est de réduire des menaces et des contraintes à la sécurité alimentaire, un autre résultat positif de l'approche est qu'il incite la communauté à examiner son potentiel par rapport **à son contexte régional et national**. De cette façon, une communauté peut se rendre compte qu'elle peut plus facilement réaliser la sécurité alimentaire par les mécanismes qui sont distinctement

différents de ceux qui sont employés actuellement. Par exemple, une communauté qui a lutté pour satisfaire ses besoins alimentaires par une combinaison de production de subsistance et d'activités génératrices de revenus peut identifier qu'en raison des dotations en ressources naturelles, les communautés voisines ont une capacité de production des céréales qui peut satisfaire toutes les besoins de la zone. En conséquence, la communauté actuellement en difficulté peut mieux satisfaire ses besoins alimentaires en achetant ses céréales avec des communautés voisines et en convertissant sa terre en production des légumes, des fruits, ou de bois. Ces activités peuvent produire plus de bénéfices pour le ménage le permettant de couvrir non seulement ses achats en céréales mais également d'améliorer sa capacité de payer des frais scolaires et médicaux ou de dégager des fonds pour les investir dans d'autres activités.

Par conséquent, en examinant attentivement le statut de sécurité alimentaire d'une communauté, les activités de développement peuvent être mieux focalisées. On peut également découvrir de nouvelles pistes pour satisfaire les besoins d'une communauté en regardant son potentiel par rapport aux réalités régionales et nationales plus larges. Cette méthode de planification facilite l'établissement d'une meilleure intégration entre une organisation de développement de la communauté et les efforts de gouvernement – répondant ainsi à une critique souvent entendue des programmes de développement de la communauté.

L'organisation d'un programme d'activités autour d'un but défini tel que l'amélioration de la sécurité alimentaire surmonte un défi fréquent de gestion qui est l'**intégration des divers secteurs de programme** (agriculture, santé, environnement, génération des revenus, etc.). Dans beaucoup de programmes de développement, chaque secteur est géré indépendamment dans chaque localité où ces activités sont entreprises. Cette approche limite la synergie et la coordination des ressources dans un programme. Adopter une approche de planification autour de sécurité alimentaire, qui clarifie des buts de programme, fournit un mécanisme d'intégration qui aide à surmonter les divisions sectorielles qui existent dans un programme de développement. Même si plus tard les secteurs de programme sont gérés séparément, ils feront au moins partie d'une stratégie d'exécution intégrée.

C. MESURE DE L'IMPACT

Comme noté ci-dessus, l'utilisation du cadre conceptuel de sécurité alimentaire pour viser des activités du programme de développement local peut donner au programme une plus grande cohésion stratégique menant à un impact positif. Cependant, l'impact est souvent non reconnu (parfois par le personnel de programme eux-mêmes) parce qu'il n'est pas mesuré. Les indicateurs d'impact donnent aux directeurs de programme une base pour déterminer les bénéfices des activités qu'ils mettent en application par rapport aux coûts et les ajuster en conséquence. Ceci, à son tour, aide à promouvoir la réplication des approches productives. Les programmes qui peuvent démontrer qu'ils produisent des impacts positifs sont ceux qui ont plus de probabilité d'attirer un financement continu.

Un des avantages d'un programme bien focalisé est qu'il est plus facile de mesurer son impact. Cependant, pour mesurer l'impact, les objectifs doivent être établis pendant les étapes de planification du programme. La mise en place de ces objectifs renforcera la qualité du programme, puisque toutes les activités devront être alignées sur les mêmes objectifs. Par exemple, étant donné un objectif d'améliorer le statut de nutrition, toutes les activités relatives

à cet objectif doivent être efficaces pour que l'impact soit enregistré (par exemple adéquation entre santé et hygiène, répartition équitable des ressources à l'intérieure du ménage, etc.). Si d'autres activités indépendantes sont exercées, les impacts sur la nutrition seront réduits.

En plus de définir des objectifs, une procédure pour mesurer systématiquement les indicateurs respectifs doit être établie et poursuivie. L'information ainsi produite des mesures doit être compilée, analysée, et re-intégrée dans le processus de mise en oeuvre du programme. Pour quelques exemples possibles des indicateurs à employer dans un programme de sécurité alimentaire, voir le schéma 1. Bien sûr, seulement quelques uns de ces indicateurs seraient employés dans n'importe quel programme indiqué.

Il y a beaucoup d'expérience et de littérature concernant les systèmes de mesure de la performance. Par conséquent, ce module ne fouillera pas profondément sur ce sujet. Cependant, plusieurs principes clés devraient être maintenus en établissant des mesures de performances des programmes de sécurité alimentaire.

- **Les mesures devraient être d'un nombre limité.** Les objectifs d'impact employé par un programme fournissent les directives pour sa cohésion. Par conséquent, les objectifs devraient clairement refléter quel impact le programme prévoit avoir et s'assurer que toutes les activités soient conformes à ces objectifs. Etant donné les ressources financières et le temps limités, définir beaucoup d'objectifs peut créer des objectifs et priorités contradictoires. Ceci réduirait un des avantages principaux de l'approche « sécurité alimentaire », la focalisation des efforts. Un bon principe de base est de n'avoir pas plus de 3 à 5 objectifs.
- **Les mesures devraient être significatives.** Tout ceux qui mettent en application un programme devraient comprendre les indicateurs de programme et emploient ces derniers comme mesure de succès de programme. Autrement dit, les indicateurs devraient être choisis sur la base de ce que le personnel du programme et la communauté définissent comme succès.
- **Les indicateurs devraient mesurer l'impact.** Souvent les indicateurs mesurent les « intrants » (combien de tonnes fournies, etc.) ou des rendements (combien de personnes ont participé, etc.), plutôt que le but final – l'impact (comment la vie de la population s'est améliorée).
- **Les indicateurs devraient être faciles à mesurer.** Les indicateurs doivent être pratiques plutôt que nécessairement idéaux. Bien que l'intention du développement soit d'améliorer des conditions de vie, les données indiquant le sens du progrès suffisent pour la plupart des acteurs plutôt que des indicateurs statistiquement significatifs. Beaucoup d'heures et d'énergies additionnelles peuvent être dépensées pour collecter les informations plus spécifiques que nécessaires. Cet effort peut être très fatigant et les statistiques ainsi produites peuvent indiquer une perspicacité seulement légèrement plus approfondie. D'ailleurs, le temps excessif passé sur la mesure peut finalement empiéter sur le temps de l'exécution. Par conséquent, la simplicité devrait être la règle en établissant des mesures d'indicateur.

SCHEMA 1. INDICATEURS POTENTIELS DE SECURITE ALIMENTAIRE

I. OBJECTIF : AMELIORATION DE LA DISPONIBILITE DE LA NOURRITURE

INDICATEURS POSSIBLES :

- Rendement (kg/ha)
- Production (tonnage total produit)
- Superficie cultivée
- Nombre de producteurs utilisant des méthodes de production améliorées
- Diversité des spéculations par le ménage/région
- Disponibilité de la nourriture aux marchés locaux
- Ratio prix au détail/prix à la production
- Différence entre le prix au détail du produit à la récolte et pendant la soudure
- Coûts des intrants agricoles clés

II. OBJECTIF : ACCES CROISSANT DES MENAGES A LA NOURRITURE

INDICATEURS POSSIBLES :

- Pourcentage des ménages vulnérables consommant des normes journalières minimales de nutriments
- Consommation calorifique par personne
- Revenu du ménage
- Dépenses du ménage
- Pourcentage du revenu de ménage détenu par des femmes
- Pourcentage des enfants à l'école
- Pourcentage des femmes qui ont remboursé des prêts

SCHEMA 1. INDICATEURS POTENTIELS DE SECURITE ALIMENTAIRE (SUITE)

III. OBJECTIF : AMELIORATION DE L'UTILISATION ALIMENTAIRE DE MENAGE

INDICATEURS POSSIBLES :

- Poids / taille (émaciation) ; comparez par genre
- Taille par l'âge (retard de croissance) ; comparez par genre
- Pourcentage des naissances de poids insuffisant
- Pertes après la récolte
- Épisodes diarrhéiques par enfant par an
- Fréquence de repas/nourriture
- Pourcentage de l'allaitement exclusif au sein de 0-6 mois
- Niveau de diversité diététique
- Utilisation des techniques de traitement pour améliorer la valeur nutritive et la disponibilité des aliments
- Pourcentage des ménages avec l'accès à l'eau potable
- Consommation personnelle moyenne de l'eau
- Pourcentage des ménages avec des toilettes
- Pourcentage des mères alimentant l'enfant en bas âge/enfant avec la diarrhée
- Pourcentage des ménages avec du savon

IV. OBJECTIF : NIVEAUX CROISSANTS DES CAPITAUX DE MENAGE

INDICATEURS POSSIBLES :

- Valeur des actifs du ménage
- Nombre de têtes du bétail
- Propriété des outils et d'autres actifs servant à la production
- Nombre de ménages avec des comptes d'épargne
- Propriété des structures physiques
- Valeur des bijoux, métaux précieux possédés par le ménage
- Nombre d'arbres fruitiers possédés
- Superficie de forêt de bois possédée
- Superficie de terre possédée

- **Analysez l'information qui est rassemblée.** Trop souvent, quand des mesures de l'exécution de programme sont collectées, l'information n'est pas analysée d'une manière utile. L'information devient une fin en soi, plutôt comme source de perspicacité et de direction pour l'amélioration de la gestion optimale du programme et du ciblage des actions. Par conséquent, pour maximiser l'utilité des données collectées, un processus pour passer en revue, analyser, et discuter cette information devrait devenir une pratique standard.

- **La responsabilité de la mesure d'impact incombe plus d'une seule personne ou d'une seule unité.** Parfois, les programmes, dans l'intention de mettre un accent particulier sur la mesure de la performance, établissent des unités ou désignent des individus indépendants comme responsables de l'évaluation d'impact. Une telle approche de gestion risque de séparer une source importante de feedback à des initiateurs du programme. En conséquence, le soin doit être pris pour impliquer tout le personnel du programme dans la mesure de la performance, qui est un aspect intégral du programme, même s'il y a une unité indépendante dans le bureau lié à ce rôle.

Bref, mesurer l'impact est essentiel à la détermination et au renforcement du progrès. Etant donné que créer l'impact à travers une approche focalisée et stratégique est un thème central de la programmation utilisant le concept de la sécurité alimentaire, il est donc nécessaire de mettre en place un système pour mesurer cet impact dans n'importe quel programme bien structuré de sécurité alimentaire.

V. CONCLUSION

Ces trois modules ont souligné plusieurs points clés. D'abord que l'insécurité alimentaire est un problème critique pour l'Afrique. Si le taux de croissance de la population continue à surpasser celui de la productivité agricole, les déficits alimentaires dans les diverses régions du continent continueront à accroître et à empirer la souffrance humaine qui existe actuellement. Cependant, si les progrès notables réalisés au cours de la décennie passée sont élargis et soutenus, la sécurité alimentaire en Afrique dans les dix années à venir peut être sensiblement améliorée. En second lieu, le renforcement des moyens d'existence des communautés rurales en général et du secteur agricole en particulier est un catalyseur essentiel pour le développement et la transformation structurale. Troisièmement, le ciblage des activités de programme pour augmenter la sécurité alimentaire est un outil d'organisation utile pour intégrer les secteurs complémentaires de programme d'une façon efficace afin de créer un impact parmi les plus pauvres personnes en Afrique à la fois dans le court et à long terme. Un résumé de certaines des autres qualités de la programmation de sécurité alimentaire mis en lumière dans ces trois modules est énuméré ci-dessous :

- Les plus pauvres des pauvres sont visés
- La vulnérabilité est réduite
- Le concept de sécurité alimentaire fournit un cadre ouvert intégrant les programmes sectoriels
- L'impact humanitaire est visé et mesurable
- Les objectifs clairs sont définis
- Le concept de sécurité alimentaire fournit le lien entre l'urgence et le programme de développement
- L'approche de sécurité alimentaire stimule la durabilité en investissant les ressources dans les activités qui peuvent produire l'emploi et le capital aux premiers stades du développement, qui peuvent à temps produire des avantages multiplicatifs.
- L'approche se conforme aux objectifs de développement (par exemple : développement des qualifications, des institutions, des technologies, des infrastructures, et des capitaux).
- Cette approche permet de établir les poids relatifs des activités complémentaires de programme et contribue ainsi à une utilisation efficace des ressources.

- Cette approche donne au programme une base forte dans la communauté le permettant ainsi d'effectuer un travail approprié

Documents cités:

Eklund, P. *Rapid Rural Assessments for Sub-Saharan Africa: Two Case Studies*. Washington: Economic Development Institute de la Banque mondiale. 1990.

Frankenberger, Timothy. *Rapid Food Security Assessment*. Famine Mitigation Paper. Washington: USAID, 1992.